

92H Tu te caches et tu me plais.

Tu dis des mots pour rien, mais tu parles toujours.
Tu sais parler latin, et tu saoules dans la cour.
Tu as des mots pour tout, et tu parles de moi,
Et dans ce jeu de fou, j'entends n'importe quoi.
 Tu te caches et tu me plais.
 Tu te caches et tu me plais.

Tu as le sourire' fort à ceux que tu refuses.
Tu leur dis que, d'accord, le sérieux ça t'amuse.
Tu dis que dans le monde, il ne faut rien changer,
Que le cœur est une' bombe', toujours prête' d'éclater.
 Tu te caches et tu me plais.
 Tu te caches et tu me plais.

J'ai parfois des sourires' en forme de coups de poing,
Pour ceux qui sont en face.
Ton jeu de pas tout dire' à quelque chose' qui lasse.

Tu jettes à la poubelle' tes maquillages d'enfant.
Tu sais que tu es belle' et que tu as le temps.
Tu fais l'intéressée, tu t'informe de loin,
Te sachant préservée, de tout ce masculin.
 Tu te caches et tu me plais.
 Tu te caches et tu me plais.

J'ai parfois des sourires' en forme de coups de poing,
Pour ceux qui sont en face.
Ton jeu de pas tout dire' à quelque chose' qui lasse.

Tu as la robe' fendue, celle' des regards qui brillent.
Tu parfait l'ingénue, aux visages qui transpirent.
Toi, le fruit défendu, tu te le met en cible,
À jouer cœur perdu, si quelqu'un te devine.
 Tu te caches et tu me plais.
 Tu te caches et tu me plais.

J'ai parfois des sourires' en forme de coups de poing,
Pour ceux qui sont en face.
Ton jeu de pas tout dire' à quelque chose' qui lasse.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr